

Jenisch Vevey

Dossier de presse

L'odyssée de Kokoschka

Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka
Du 1^{er} mai 2026 au 23 août 2026

01.05 – 23.08.26



L'odyssée de Kokoschka Musée Jenisch Vevey

Affiche de l'exposition
Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssee – Le naufrage d'Ulysse, 1963–1966, publ. 1966
Lithographie sur papier, 369 x 257 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.07
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Musée



L'exposition

Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT – 1980 Montreux/CH) consacre une part essentielle de son œuvre tardif à l'illustration des grands textes antiques, et *L'Odyssee* d'Homère devient l'un de ses projets les plus ambitieux. À travers une suite de lithographies, il s'identifie profondément à Ulysse, héros errant et humain, qui incarne à la fois la force et la vulnérabilité. Le travail de Kokoschka est bien plus qu'une simple illustration : il s'agit d'une exploration de la condition humaine, des épreuves et des espoirs, résonnant comme un miroir de son propre parcours, marqué par les conflits et l'exil.

L'artiste, passionné par la dimension narrative et morale du texte, voit dans *L'Odyssee* une quête de réconciliation intérieure. Ses œuvres, intenses et expressives, témoignent de cette réflexion personnelle et offrent une interprétation où l'allégorie et la métaphore jouent un rôle central. À travers cette série, Kokoschka délivre un message universel sur la liberté, la résilience, la responsabilité et le courage, invitant à vivre pleinement, malgré les épreuves.

Oskar Kokoschka (1886 Pöchlarn/AT – 1980 Montreux/CH) widmet einen wesentlichen Teil seines Spätwerks der Illustration großer antiker Texte, und Homers Odyssee wird eines seiner ehrgeizigsten Projekte. Durch eine Reihe von Lithografien identifiziert er sich zutiefst mit Odysseus, dem umherirrenden und menschlichen Helden, der sowohl Stärke als auch Verletzlichkeit verkörpert. Kokoschkas Werk ist weit mehr als eine einfache Illustration: Es ist eine Erkundung der menschlichen Existenz, der Prüfungen und der Hoffnungen, die als Spiegelbild seines eigenen Lebenswegs erklingen, der von Konflikten und Exil geprägt ist.

Der Künstler, fasziniert von der erzählerischen und moralischen Dimension des Textes, sieht in der Odyssee eine Suche nach innerer Versöhnung. Seine Werke, intensiv und expressiv, zeugen von dieser persönlichen Reflexion und bieten eine Interpretation, in der Allegorie und Metapher eine zentrale Rolle spielen. Durch diese Reihe vermittelt Kokoschka eine universelle Botschaft über Freiheit, Resilienz, Verantwortung und Mut, die dazu einlädt, trotz aller Prüfungen voll und ganz zu leben.

Oskar Kokoschka (1886, Pöchlarn/AT – 1980, Montreux/CH) devoted a significant part of his later career to illustrating major classical texts. One of his most ambitious undertakings was his illustrations for Homer's Odyssey. Through a series of lithographs, Kokoschka identifies deeply with Odysseus – the wandering hero who embodies wit and vulnerability. Transcending traditional illustration, Kokoschka's work offers a profound exploration of the human condition, echoing his own life journey marked by upheaval, exile, and unyielding resilience.

Moved by the narrative and moral scope of the text, the artist viewed the Odyssey as a quest for inner reconciliation. These powerful, expressive works bear witness to a deeply personal meditation, offering



an interpretation in which allegory and metaphor play a central role. Through this series, Kokoschka conveys a universal message of freedom, resilience, responsibility, and courage, encouraging us to embrace life fully despite its many challenges.



Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssée – Hermès s'envole vers Calypso, 1963–1966, publ. 1966
Lithographie sur papier, 378 x 257 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.05
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

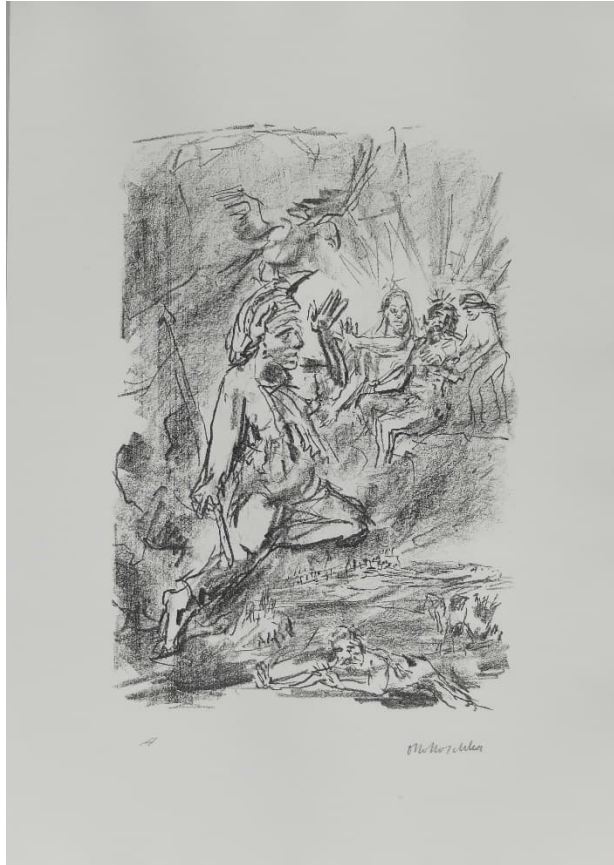
Oskar Kokoschka et l'art de la narration

Oskar Kokoschka, en plus de peindre, de dessiner et d'écrire des récits en prose, des pièces de théâtre et des essais, a réalisé de nombreuses séries lithographiques. Au-delà du geste du crayon lithographique sur la pierre, spontané et nourri par des années de pratique, l'artiste accorde une grande importance au contenu narratif. Cet accrochage met l'accent sur cette dimension du récit, ainsi que sur sa portée allégorique.

Une passion pour l'Antiquité

Dès ses jeunes années, Kokoschka écrit ses propres histoires qu'il illustre par des planches très expressives, donnant à son travail une dimension totale. Après la Seconde Guerre mondiale, l'art antique devient son modèle absolu. Les textes classiques constituent alors le point de départ de plusieurs travaux. Durant une décennie, il élabore un imposant œuvre gravé inspiré de l'Antiquité : *Hommage à la Grèce* (*Bekanntnis zu Hellas* (1961, publ. 1964), *Apulia* (1963, publ. 1964), *Die Odyssee* (1963–1966, publ. 1966), *Les Grenouilles d'Aristophane* (1967–1968, publ. 1969), *Penthésilée* (1969, publ. 1970), *The Women of Troy / Les Troyennes* (1971–1972, publ. 1973), totalisant des dizaines de folios. C'est une vraie fièvre créatrice ! Et Kokoschka ne manque pas d'exprimer son enthousiasme. Car au-delà d'un simple hommage au passé, il voit dans l'Antiquité le socle fondamental de notre civilisation, aussi bien sur le plan social, politique, culturel qu'esthétique. Il aspire à réactiver son potentiel d'élévation morale. Fidèle à son approche, il transcende ces références en les érigeant en modèles actuels, recourant à de nombreuses allégories et à un langage métaphorique oscillant entre portée universelle et résonance intime.





Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssee – Conseil des Dieux, 1963–1966, publ. 1966
Lithographie sur papier, 377 x 259 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.03
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud

***L'Odyssee* : un voyage intérieur**

L'Odyssee a été écrite par le poète grec Homère autour de la fin du VIII^e siècle avant J.-C. ou du VII^e siècle avant J.-C. Grande épopée qui suit *L'Iliade*, les deux ouvrages sont des fresques de la condition humaine qui marquent le début de la littérature occidentale. Alors que *L'Iliade* est centrée autour de la guerre de Troie que se livrent Grecs et Troyens et de la figure d'Achille, *L'Odyssee* conte l'histoire aventureuse et semée d'épreuves du roi Ulysse pour rejoindre son île natale Ithaque après la guerre. La première partie de l'histoire est marquée par l'épisode autour du cyclope Polyphème : Ulysse déclenche sa colère lorsqu'il lui échappe fièrement par ruse. Polyphème en appelle alors à une vengeance qui l'oblige à un voyage redoutable, devant affronter malédiction, tempêtes, batailles, monstres mythologiques, envoûtements, le forçant au courage, à la patience et à la résilience.

Lorsqu'il entame sa série, Kokoschka est âgé de 77 ans. Il se retourne alors sur une vie très remplie, elle aussi aventureuse, traversée par deux guerres mondiales. Il s'identifie à la figure d'Ulysse, voyant des parallèles entre sa vie errante, souvent périlleuse, et celle d'un héros mortel profondément humain et faillible qui n'oublie jamais son objectif :



rentrer chez lui, alors même que le périple dure dix ans. Kokoschka, né en Autriche, a dû s'exiler plusieurs fois, d'abord à Prague puis en Grande-Bretagne. C'est naturellement qu'il fait alors une assimilation avec le voyage périlleux du récit mythologique : « Ich bin Odysseus » (« Je suis Ulysse »). Il voit en Ulysse un compagnon qui relève les défis, riche en contradictions, failles et succès, mais toujours authentique, et dont il admire le voyage qui est aussi celui vers une réconciliation intérieure.

La série lithographique

La suite pour *L'Odyssee*, éminent exemple de son travail tardif, est la plus considérable de son portefeuille : elle compte 44 œuvres ajoutées d'une vignette d'ouverture qui visent l'émulation et le raffermissement des valeurs morales. Kokoschka se met au travail dès qu'il revient d'un voyage dans les Pouilles en 1963, et poursuit pendant deux ans. Les œuvres paraissent dans un cartable s'appuyant sur les traductions en allemand de Johann Heinrich Voss ou en anglais de Robert Fitzgerald.



Oskar Kokoschka (1886–1980)

L'Odyssee – Les prétendants se précipitent au port, 1963–1966, publ. 1966

Lithographie sur papier, 380 x 262 mm

Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.27

© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris, Zurich

© Photographie Julien Gremaud

Il commençait par réaliser un dessin qu'il reportait ensuite manuellement avec une craie lithographique directement sur la pierre



prévue à cet effet. Sous sa supervision, il délégua ensuite l'impression des tirages sur un papier artisanal au maître lithographe Jakob Edwin Wolfensberger (1873–1944) à Zurich, avec lequel il avait l'habitude de travailler. Les éditeurs sont Ganymed and Marlborough. Cette série s'insère dans un œuvre lithographique conséquent, commencé en 1906 en tout début de carrière et qui se poursuit jusqu'en 1976, à peine quelques années avant le décès de l'artiste en 1980 à nonante-trois ans. Au total, ce sont plus de 400 lithographies et plusieurs dizaines d'eaux-fortes qui forment le travail gravé de Kokoschka. De façon incontestable, la lithographie est la technique que l'artiste a privilégiée, lui permettant de travailler la feuille comme un dessin, reproduit ensuite par le procédé lithographique et lui permettant de la diffuser largement (pour l'*Odyssée* : tirage à 63 exemplaires dont une partie sont des tirages pour l'artiste). C'est le geste libre, assuré et rapide qui l'intéressait avant tout.

Kokoschka prend un vif plaisir à réaliser ces lithographies, comme il l'exprime plusieurs fois avec entrain dans sa correspondance, rappelant qu'enfant, il était déjà passionné par un livre illustré sur la guerre de Troie. Il échange de nombreuses lettres avec Bernhard Baer, directeur éditorial de Ganymed Press qui publie la série. Les deux hommes entrent dans le détail sur les différents chants de la grande épopée. Pour Kokoschka, il ne s'agit pas seulement de l'illustrer mais de l'appréhender avec justesse. Malgré l'ampleur du travail et l'âge de Kokoschka, les lettres se suivent à un rythme rapide, et on y décèle l'excitation et le transport de l'artiste. Il est plongé sans relâche dans son travail, qui l'occupe aussi bien plastiquement que conceptuellement. Il est reconnaissant envers son ami, avec lequel il partage des pistes de réflexion et de nombreuses suggestions qui affinent sa vision du grand ouvrage. Il veut aller en profondeur, dans quelque chose de germinal, mêler le geste artistique à une réflexion substantielle et cardinale. Quand il crée, il s'adonne à une sorte de méditation active, de remuante introspection, qui est une profonde réflexion sur soi et sur l'humanité, avec l'objectif assumé d'un approfondissement. Ces missives nous renseignent ainsi sur l'importance du récit dans son travail : Kokoschka choisit soigneusement les passages qu'il veut illustrer selon des critères précis, mettant en avant leur portée philosophique et morale. Il aigüise sa clairvoyance autant que possible pour être condensé et percutant. On découvre aussi un homme très attentif à l'ensemble des détails du tirage, impatient de voir les résultats. Avec beaucoup de minutie, il choisit le papier, sa couleur, son traitement, son grain, analyse le rendu de l'impression et retravaille certains détails avec l'imprimeur Wolfensberger, son homme de confiance.

Un message d'humanité

La dimension humaine a toujours été primordiale pour Kokoschka. En choisissant de se concentrer sur le voyage initiatique d'Ulysse, il reste

fidèle à cette préoccupation. Ce héros, façonné par ses errances et ses épreuves, incarne parfaitement la complexité de l'âme humaine, oscillant entre force et vulnérabilité. A travers cette figure mythique, Kokoschka explore les tourments, les espoirs et la résilience qui définissent l'expérience humaine, donnant ainsi une résonance intemporelle à son œuvre. Le pouvoir d'identification avec la figure d'Ulysse est fort, et Kokoschka voit dans son aventure un effet miroir de sa propre vie. Grâce à la puissance de sa fantaisie, il propose des illustrations éminemment personnelles, empreintes de métaphores et enrichies de ses propres réflexions. Il souhaite délivrer un message plein d'humanité, mettant l'accent sur l'espoir, la résilience, la responsabilité, la lucidité et le courage. En substance, il dit ceci : soyez libres, soyez vivants.



Oskar Kokoschka (1886–1980)

L'Odyssee – Charybde et Scylla, 1963–1966, publ. 1966

Lithographie sur papier, 377 x 260 mm

Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.18

© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris, Zurich

© Photographie Julien Gremaud



Quelques citations de Kokoschka

«Bientôt, nous réaliserons un livre afin de laisser visibles quelques traces d'un passé humain dans un avenir encore plus sombre, encore plus barbare. [...] Mais Ulysse est devenu un être humain à part entière, marqué par de nombreuses aventures et aussi par des transformations intérieures que l'on n'attendrait pas d'une figure simplement dessinée. Il est vivant», 1964.

«Avec Ulysse, pour la première fois, le bipède est devenu une figure, une véritable personnalité, et à travers les siècles, il a brillé comme un phare dans les nuits sombres de l'humanité», 1965.

«Enfin, je retrouve mon chemin vers l'Odyssée et j'espère, cet hiver, réaliser toutes les illustrations. Si vous avez encore des suggestions à me faire, en me conseillant de porter une attention particulière à certaines aventures, je serais heureux, car cela m'avait beaucoup aidé dans cette première partie. J'ai déjà dessiné quelques planches, et cela me réjouit, comme lorsqu'on rentre chez soi après un voyage. [...] Ici aussi, le temps est souvent maussade, mais avec Ulysse, le mauvais temps est vite oublié», 1964.

«Je vais dessiner le retour d'Ulysse. Le combat victorieux avec l'étranger, cela me captive : sa curiosité, préservée malgré toutes les aventures. On m'a dit : les Grecs avaient toujours trouvé une figure pour chaque chose, même pour l'occasion manquée, ils lui attribuaient une expression vivante sous forme de personnage mythologique. Qu'est-ce qui me plaît particulièrement dans la figure d'Ulysse ? C'est un homme dont la vie a été malmenée et, à la fin, ne voulait être rien d'autre que lui-même. C'est une parallèle avec la parabole biblique du fils prodigue ou, pour rester dans le temps, avec Peer Gynt. Dans la vie, c'est toujours ainsi : on se perd et puis on revient à soi», 1963.

«Il nous manque le pathos dans notre existence ! Le pathos dans la pensée et l'action, par lequel on se reconnaît soi-même et à l'autre en tant qu'être humain, porteur d'une tâche morale dans la société [...] « Homme, qui es-tu ? Et pourquoi vis-tu ? » Les Grecs athéniens ont été les premiers à poser cette question à l'homme, car pour eux, l'homme était la mesure de toutes choses. C'est pourquoi nous sommes saisis par le pathos des Grecs, car leur mesure ne provenait pas d'un projet idéal de monde ni de spéculations sur ce que pourrait être une telle organisation idéale et abstraite du monde. Leurs dieux ont créé les Grecs [...] comme une essence de perfection humaine, dans laquelle ils se reflétaient, tout comme l'enfant dans une poupée [...] Garder la mesure humaine est le principe d'un ordre du monde qui ne peut être symbolisé que par notre quête pour équilibrer dans le ciel les points de lumière avec les cauchemars», 1961.



La Fondation Oskar Kokoschka

La Fondation Oskar Kokoschka a été créée à Vevey en 1988 sur l'instigation de la veuve de l'artiste, Olda Palkovská. La collection, qui couvre l'ensemble des phases artistiques de Kokoschka, depuis sa période de formation à l'École des arts appliqués de Vienne jusqu'à ses dernières années à Villeneuve, réunit un large éventail de techniques.

Avec l'accroissement progressif des collections, la Fondation compte aujourd'hui plus de 2'300 œuvres, peintures, aquarelles, dessins, ainsi que la quasi-totalité de l'œuvre lithographiée. Elle possède également un ensemble important d'objets ayant appartenu à l'artiste, qui lui servaient de répertoire d'inspiration pour ses différents travaux.

Elle dispose depuis 2012 d'un espace de présentation au Musée Jenisch Vevey. Ce sont deux salles d'exposition permanente et une salle d'exposition temporaire qui permettent une articulation des œuvres de Kokoschka autour des principaux thèmes qui l'ont occupé sur plus de 70 ans de création, notamment les portraits, les paysages, les nus, les natures mortes, les voyages, le théâtre, l'opéra ou encore la musique.

Les missions de la Fondation Oskar Kokoschka sont la conservation, la documentation et l'étude de ses œuvres. Dans ce but, elle organise des expositions avec des musées, des institutions privées et publiques en Suisse et à l'étranger, et encourage des projets de recherche scientifique, des publications et des conférences sur Kokoschka.



Repères biographiques

Oskar Kokoschka est né en 1886 à Pöchlarn (Basse-Autriche) au bord du Danube, d'un père commis voyageur descendant d'une famille d'orfèvres de Prague et d'une mère d'origine styrienne.

En 1904, il intègre l'Ecole des arts appliqués de Vienne. Dans la foulée, il reçoit rapidement des travaux de commande des Ateliers d'art viennois et participe aux grandes expositions du modernisme menées par Gustav Klimt et Josef Hoffmann. En parallèle, Kokoschka compose plusieurs poèmes en prose, drames et pièces de théâtre qui marquent stylistiquement un jalon dans l'émergence de l'expressionnisme. Dans le milieu culturel viennois d'alors, Kokoschka fait figure d'enfant terrible, notamment à cause de la première représentation de sa pièce *Mörder, Hoffnung der Frauen*, dont le style exalté et puissamment expressif lui vaudra de provoquer un scandale.

Les années 1910 sont ponctuées de nombreux séjours à l'étranger et s'ouvrent sur un voyage en Suisse, où Kokoschka rejoint son protecteur et mécène, l'architecte Adolf Loos. Il se rend ensuite à Berlin pour soutenir Herwarth Walden dans l'édition de l'hebdomadaire *Der Sturm* et s'affirme dans sa volonté de rompre avec le conservatisme. En 1912, il débute une liaison amoureuse avec Alma Mahler, qu'il représente à ses côtés dans la toile *Die Windsbraut*. Leur séparation en 1915 le pousse à s'engager volontairement dans l'armée autrichienne. Sur le front ukrainien, puis sur la ligne de bataille d'Isonzo, Kokoschka est grièvement blessé.

Kokoschka passe sa convalescence à Dresde, où il obtient un poste de professeur à l'Académie des beaux-arts. C'est aussi à cette époque qu'il suit de près la confection d'une poupée grandeur nature à l'effigie d'Alma Mahler. Dans les années 1920, à la faveur d'un contrat signé avec le marchand d'art Cassirer, qui s'engage à lui acheter toutes ses prochaines toiles, Kokoschka embrasse une vie de nomade, le menant à travers l'Europe, l'Asie Mineure et l'Afrique du Nord.

En 1934, il est à Prague, qu'il peint dans de nombreuses vues urbaines et où il fait la connaissance de sa future épouse Olda. A l'exposition munichoise sur l'art dégénéré de 1937, il est représenté par huit œuvres. L'année suivante et pour la durée de la guerre, il émigre en Grande-Bretagne, et partage son temps entre Londres, les Cornouailles et l'Ecosse. Il y réalise notamment un grand nombre de dessins aux crayons de couleur ainsi que des peintures allégoriques de la situation politique.

1953 est une année charnière puisque Kokoschka inaugure d'une part son Ecole du regard à Salzbourg, et s'établit d'autre part à Villeneuve, où il restera jusqu'à son décès en 1980.

Musée



Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

Jenisch Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

Les années 1960 et 1970 sont marquées par la réalisation de nombreux albums de lithographies et d'eaux-fortes, mettant en lumière ses influences multiples, notamment celle de l'Antiquité, son grand modèle artistique. Il continue par ailleurs à effectuer de très nombreux voyages, dont il ramène plusieurs séries dessinées.

En 1974, il reçoit la citoyenneté d'honneur autrichienne. Kokoschka s'éteint le 22 février 1980 à l'hôpital de Montreux en Suisse d'une attaque cérébrale.

Avenue de la Gare 2
CH- 1800 Vevey
T +41 21 925 35 20

Jenisch Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Musée

Informations pratiques

Exposition *L'odyssée de Kokoschka*
Dates Du 1^{er} mai 2026 au 23 août 2026
Vernissage Jeudi 30 avril 2026 dès 18h

Vernissage commun avec les expositions *Uwe Wittwer. Avant que le verre ne cède* et *Frédéric Cordier. Mécanique du paysage*

Allocutions :

Yvan Luccarini, syndic
Nathalie Chaix, directrice
Marie Gaitzsch, conservatrice
Beaux-Arts
Margaux Honegger, conservatrice
adjoite du Cabinet cantonal des
estampes
Frédéric Cordier
Aglaja Kempf, conservatrice de la
Fondation Oskar Kokoschka

Commissariat Aglaja Kempf
Conservatrice de la Fondation
Oskar Kokoschka

Visite commentée de l'exposition Jeudi 21 mai 2026, à 18h30
Par Anaëlle Hirschi
CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée),
libre pour les Amis

Visites guidées de l'exposition
également sur demande

Evènements autour de l'exposition Samedi 30 mai de 17h à 00h
Nuit des Musées de la Riviera

A voir en parallèle *Uwe Wittwer. Avant que le verre
ne cède*
*Frédéric Cordier. Mécanique du
paysage*

Sites internet www.oskar-kokoschka.ch
www.museejenisch.ch

Contacts

Aglaja Kempf
Conservatrice Fondation Oskar Kokoschka
akempf@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 28

Oriane Couturier
Responsable presse et communication
ocouturier@museejenisch.ch
T +41 21 925 35 18

Images libres de droit pour la presse

L'usage des photographies est limité à la promotion de l'exposition *L'odyssée de Kokoschka* au Musée Jenisch Vevey. Les images ne doivent pas être modifiées et aucune mention ne doit apparaître sur l'image. Merci d'utiliser les légendes et les copyrights indiqués.

Les illustrations sont disponibles en haute définition. Pour les obtenir, merci de contacter Oriane Couturier | ocouturier@museejenisch.ch.

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssee – Circé parle à Ulysse, 1963–1966,
publ. 1966
Lithographie sur papier, 380 x 270 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar
Kokoschka, FOK 2177.14
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris,
Zurich
© Photographie Julien Gremaud



Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssee – Les sirènes, 1963–1966, publ. 1966
Lithographie sur papier, 352 x 261 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar
Kokoschka, FOK 2177.17
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026, ProLitteris,
Zurich
© Photographie Julien Gremaud



Musée



Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey

T +41 21 925 35 20

Jenisch Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch



Oskar Kokoschka (1886–1980)
L'Odyssee – Athéna dissipe le brouillard et découvre Ithaque, 1963–1966, publ. 1966
Lithographie sur papier, 385 x 267 mm
Musée Jenisch Vevey, Fondation Oskar Kokoschka, FOK 2177.22
© Fondation Oskar Kokoschka / 2026,
ProLitteris, Zurich
© Photographie Julien Gremaud